

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Arts, lettres et civilisations

- Université de Bretagne Occidentale - UBO

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Arts, lettres, langues, et sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université de Bretagne Occidentale - UBO

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master *Arts, lettres et civilisations (ALC)*, est une mention de l'unité de formation et recherche (UFR) Lettres et Sciences Humaines (LSH) de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO), dont les enseignements sont dispensés à Brest.

Après une première année commune à tous les étudiants du master, ceux-ci choisissent l'une des cinq spécialités qui leur sont proposées en deuxième année de master (M2), à savoir : *Identités et représentation dans l'aire caraïbe (IDRAC)*, *Textes, images et langues (TIL)*, *Français Langues étrangères (FLE)*, *Management du spectacle vivant (MSV)*, *Métiers du livre, de l'édition, assistantat de l'édition (MLE)*. Une sixième spécialité existe, *Métiers de l'Enseignement, professorat des lycées et des collèges*, mais elle n'est pas évaluée ici.

Le master *ALC* s'appuie sur plusieurs équipes d'accueil (EA) de l'UBO : « Héritages et Constructions dans le Texte et dans l'Image » (HCTI, EA 4249), le « Centre d'Etudes des Correspondances et des Journaux Intimes » (CECJI, EA 728), le « Centre de Recherche sur l'Education, les Apprentissages et la Didactique » (CREAD, EA 3875), enfin le « Centre de recherches bretonnes et celtiques » (CRBC, EA 4451). Il est accessible en formation initiale ou en formation continue, en contrat de professionnalisation ou encore sur validation des acquis de l'expérience (VAE).

Synthèse de l'évaluation

La mention *Arts, Lettres et Civilisations* constitue une formation attendue dans la mesure où un tiers des effectifs étudiants de l'UBO font des études en langues et en lettres : il s'agit d'un débouché naturel, rendu nécessaire par la situation géographique de l'UBO, puisqu'il n'y a pas d'université de taille équivalente à proximité, pour les étudiants au sortir de licences de lettres, de langues littéraires et civilisations étrangères et régionales (LLCER), etc. Les étudiants provenant de ces licences ont d'ailleurs un accès de droit en première année de master (M1). En deuxième année (M2) spécialité *MLE*, la plupart des étudiants viennent du master 1 (M1) « recherche » *ALC* et, en amont des licences LLCER anglais, allemand ou espagnol ou lettres.

La mention *Arts, lettres et civilisations* représente une formation pluridisciplinaire en littérature, linguistique, cultures étrangères, épistémologie des études culturelles. Les objectifs scientifiques et professionnels, tout comme la formation, varient beaucoup d'une spécialité à une autre. Le M1 présente ainsi une unité d'ensemble, tandis que les spécialités proposées l'année suivante offrent une grande variété de choix, au point qu'elles apparaissent largement autonomes les unes par rapport aux autres - de fait, il s'agit d'autant de masters différents.

La première année du master est structurée autour de quatre éléments : cours de langue ; tronc commun méthodologique ; parcours différenciés ; rédaction d'un mémoire, valant 40 ECTS, soit les deux tiers de l'ensemble des crédits sur une année, ce qui, pour l'étudiant, constitue une forte incitation à adopter une démarche réflexive et à rédiger. Au programme, langues, méthodologie de la recherche, sémiologie appliquée aux textes, analyse de l'image, présentation de textes et usages de l'édition, initiation à la recherche en didactique. Au deuxième semestre, une unité d'enseignement (UE) spécifique offre aux étudiants le choix entre six spécialités (lettres classiques, lettres modernes, français langue étrangère, allemand, anglais, espagnol). Une spécialité supplémentaire, liée aux Ecoles supérieures du professorat et de l'éducation (ESPE) « métiers de l'enseignement », est gérée de façon autonome.

Le master 2 se subdivise quant à lui en cinq spécialités autonomes. Deux d'entre elles sont orientées vers les métiers de la recherche (*IDRAC* et *TIL*), les trois autres sont à visée professionnelle (*FLE*, *MSV* et *MLE*). Les étudiants linguistes peuvent également se réorienter vers les M2 professionnels de la mention *Langues et communication* du même champ de formation. L'impression dominante est que deux des spécialités, *Français langue étrangère* et *Management du spectacle vivant* écrasent quelque peu les trois autres, dont les effectifs sont plus faibles. Ceux de la spécialité *IDRAC*, notamment, sont très faibles : quatre étudiants inscrits en 2013-2014, puis en 2014-2015, ce qui, sans mettre en cause la qualité de la formation, fait peser une menace sur son avenir.

La mention est en profond renouvellement, et l'accent mis sur la professionnalisation correspond à la demande et aux attentes des étudiants, même s'il est regrettable que la dimension recherche apparaisse trop souvent comme mise à la portion congrue: de nombreux cours sont en effet mutualisés entre les différentes spécialités, par souci de rationalisation des coûts. Plus gênant, cette politique de mutualisation induit un manque de lisibilité au sein de la mention. L'UBO, consciente de cette difficulté, souhaite y remédier à l'avenir, tant du point de vue de la lisibilité de l'offre de formation, que concernant l'articulation des spécialités entre elles. Peu de passerelles sont en effet envisagées d'une formation à l'autre au sein de l'UBO.

Pour le reste, on note, au registre positif, la collaboration avec des professionnels, la politique de stages (longs, et souvent obligatoires) qui représente une vraie familiarisation avec le monde de l'entreprise, et, dans le même esprit, le souci d'apprendre aux étudiants à travailler de manière autonome avant leur entrée dans la vie active, notamment par le biais de la rédaction de mémoire et le suivi d'un stage. Cependant, les spécialités étant fort différentes les unes des autres, on constate inévitablement des différences sur certains points (adéquation du cursus aux objectifs, équipes pédagogiques ...), et l'on déplore l'absence de renseignements dans les dossiers, sur des points importants tels que le suivi de l'acquisition de compétences et le recrutement. L'ensemble n'en est pas moins dynamique (intégration du numérique aux spécialités recherche, dimension internationale de la plupart des spécialités - à titre d'exemple, échanges étudiants, visite de professeurs étrangers sur le campus pour proposer des stages en master FLE, etc.). La part du numérique apparaît néanmoins trop peu développée, dans la mesure où les savoir-faire numériques sont de plus en plus nécessaires dans les métiers de la culture et de la médiation culturelle.

Les équipes pédagogiques associent traditionnellement étudiants (doctorants), enseignants (du secondaire), enseignants-chercheurs et intervenants professionnels. Cependant, le dossier d'autoévaluation ne donne pas suffisamment de précisions quant à la façon dont tous ces intervenants sont impliqués dans le pilotage des spécialités - hormis pour la spécialité *MSV*, où l'équipe est clairement engagée dans un projet pédagogique nettement défini.

Le suivi des diplômés au sortir de la formation fait apparaître un taux d'insertion dans le monde professionnel tout à fait correct, pour des métiers (secteurs de la culture) souvent considérés comme peu porteurs, et débouchant sur des emplois précaires, même s'il mériterait une réflexion plus approfondie. En 2014, en *FLE*, le tiers de la promotion a obtenu un emploi immédiat ; en *MLE*, 70 % des étudiants trouvent un emploi dans les deux mois qui suivent l'obtention du diplôme ; en *MSV*, un bon tiers enchaîne les CDD, tandis qu'un quart des étudiants se retrouve au bout de quelques mois en CDI ce qui correspond aux débouchés actuels ; en *IDRAC*, tous les étudiants sont déjà salariés ; en *TIL*, la moitié des diplômés sont en emploi. Les affinements recherchés par l'UBO devraient permettre à la mention de gagner encore en qualité à l'avenir.

Points forts :

- La pluridisciplinarité.
- Le souci de la professionnalisation.
- La politique de stages.
- L'ouverture vers une grande diversité de métiers.
- Le caractère autonomisant de la formation, via l'importance donnée à la rédaction de mémoire et aux stages.

Points faibles :

- Le manque de lisibilité de l'offre de formation.
- L'articulation insuffisante entre le master 1, très généraliste, et le master 2, hyperspécialisé.
- Le caractère insuffisant de l'ouverture à la recherche.
- L'implication pédagogique, peu apparente, sauf en master management du spectacle vivant.
- Les faibles effectifs de certaines spécialités (*IDRAC*, notamment).

Recommandations :

Il conviendrait de définir précisément la politique de l'UBO concernant le master *Arts, lettres et civilisations*, et repenser le master 1, très généraliste, afin de construire une offre de formation cohérente et donner une meilleure

visibilité aux spécialités de master 2, notamment pour les masters recherche. Il faudrait, enfin, veiller à renseigner l'ensemble du dossier afin de permettre une évaluation en toute transparence.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Le master <i>Arts, lettres, civilisations</i>, regroupe plusieurs spécialités, fort diverses, de façon à donner le plus de choix possible à l'étudiant. La progression du M1 au M2 se fait principalement par la formation méthodologique et l'initiation à la recherche, avec la rédaction d'un mémoire de recherche fondamentale ou appliquée au deuxième semestre de la première année, valant 40 ECTS (soit les deux tiers de l'ensemble des crédits sur l'année, ce qui est énorme).</p> <p>Le véritable choix s'effectue en M2, entre cinq spécialités dont trois à finalité professionnalisante, et deux à finalité recherche :</p> <p><i>Français langues étrangères (FLE) ;</i> <i>Management du spectacle vivant (MSV) ;</i> <i>Métiers du livre, de l'édition, assistantat de l'édition, à finalité professionnelle (MLE)</i> <i>Identités et représentations dans l'aire caraïbe (IDRAC), à finalité recherche</i> <i>Textes, images et langues (TIL), à finalité recherche</i></p> <p>Les objectifs diffèrent selon les spécialités : entrée immédiate dans la vie active pour les spécialités professionnalisantes (<i>FLE, MSV, MLE</i>), poursuite d'études en doctorat pour les spécialités recherche : <i>TIL, IDRAC</i>.</p> <p>Néanmoins, l'accent est surtout mis sur la visée professionnalisante (en octobre 2013, d'ailleurs, une seule poursuite d'études en doctorat dans le master <i>TIL</i>, ayant pourtant la recherche pour finalité), et ceci apparaît nettement dans la conception et mise en œuvre des parcours: droit et gestion y ont leur place (<i>FLE, MSV, IDRAC</i>) approche sociologique du livre (<i>MLE</i>), stages et UE liées à la professionnalisation... La spécialité <i>MLE</i> est pourtant loin de se limiter à former des techniciens, et une part des enseignements porte sur la littérature. De même, en <i>IDRAC</i>, les cours vont de l'histoire et enjeux postcoloniaux à la civilisation et anthropologie des images, en passant par le droit...</p> <p>L'UBO assume les nombreuses mutualisations au sein des masters, par souci de rationalisation des coûts, non négligeable dans une université de taille moyenne. Toutefois, comme elle le reconnaît elle-même, cet effort nuit à l'identification de la formation, ce qui est fortement ressenti par les étudiants : les formations ne sont sans doute pas suffisamment distinctes, et nombre d'étudiants de master ont ainsi eu le sentiment de faire un master <i>FLE</i>, davantage qu'un master <i>ALC</i>. Une transition est annoncée pour l'avenir.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>De manière générale, le bloc lettres/langues représente plus du tiers des étudiants de master. Il s'agit donc d'un débouché naturel pour les étudiants au sortir des licences Lettres, LLCER, etc. En matière de ressources, le master peut s'appuyer sur plusieurs équipes d'accueil, citées en introduction. Les enseignements des spécialités sont liés aux axes de recherche des équipes de recherche. Les étudiants sont amenés à suivre des colloques, journées d'études et séminaires organisés par les différents laboratoires. Ceux de la filière recherche organisent chaque année une journée d'études spécifique.</p> <p>Les contacts avec le monde de l'entreprise se font en M2 via des stages. Le dossier mentionne que des contacts pour partie « informels » existent avec les universités voisines (Nantes, Rennes), mais ne donne pas d'éléments quant à l'insertion de la formation dans son environnement socio-économique. Aucun partenariat avec le monde économique ou associatif n'est indiqué.</p> <p>Les situations varient cependant en fonction des spécialités: ainsi, la spécialité <i>FLE</i> bénéficie-t-elle de contacts avec les associations et les établissements de l'enseignement du bassin brestois, et la spécialité <i>MSV</i></p>

	<p>est dans une situation de non-concurrence puisqu'il n'existe aucune formation équivalente dans l'environnement régional. En revanche, en ce qui concerne la spécialité <i>MLE</i>, un M2 Métiers du livre existe également dans les universités de Rennes 2 et de Lorient. En ce qui concerne la spécialité recherche <i>IDRAC</i>, on note l'existence de masters sur l'Amérique latine à Nantes et à Rennes ; la spécialité <i>TIL</i> apparaît solidement implantée, puisqu'elle est adossée à deux équipes d'accueil, HCTI et CECJI. Des partenariats locaux se sont concrétisés par des stages avec les bibliothèques de Quimper et du CRBC, le Quartz (théâtre de Brest), le festival du film court, le festival Longueurs d'Ondes, la cinémathèque de Bretagne et le festival de Douarnenez.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>La présentation de ce point reste trop générale.</p> <p>Les équipes associent traditionnellement étudiants, enseignants et professionnels.</p> <p>En M1, l'équipe pédagogique est composée de 17 professeurs (PR), de 22 maîtres de conférences (MCF), d'un maître de conférence habilité à diriger des recherches (MCF-HDR) et de 2 professeurs agrégés (PRAG). Le nombre d'heures assuré par les enseignants varie (de 17 heures à 192 heures). Deux intervenants extérieurs ont en charge les enseignements de russe et d'arabe à hauteur de 24 heures chacun. Le pilotage du M1 est assuré par un(e) responsable du tronc commun qui fait le lien entre les différents parcours et des responsables des différents parcours disciplinaires, et veille à l'harmonisation et à l'effectivité des passerelles entre les parcours et spécialités.</p> <p>En M2, il existe des responsables pour chaque spécialité avec des équipes pédagogiques propres et indépendantes : spécialité <i>FLE</i> (équipe très restreinte) : 2 PR, 1 MCF, 1 PRAG, 2 contractuels (langues russe et arabe) et 2 doctorants ; spécialité <i>IDRAC</i> : 4 PR, 2 intervenants permanents extérieurs, 3 intervenants ponctuels extérieurs ; spécialité <i>MLE</i> : 45 % d'universitaires et 65 % d'intervenants extérieurs. Equipe : 2 Agrégés, un photographe indépendant, un infographiste, un conservateur de bibliothèque, une éditrice indépendante, un libraire, un dirigeant d'entreprise, un correcteur, un avocat, un directeur artistique, 1 PR, 1 MCF, un professeur certifié (PRCE) ; spécialité <i>MSV</i> : 2 enseignants-chercheurs, 3 professeurs agrégés de l'enseignement secondaire, un professionnel associé, 5 intervenants professionnels associés et des intervenants professionnels ponctuels. L'équipe pédagogique se réunit trois fois par an et les décisions sont prises de manière collégiale entre les enseignants universitaires et les professionnels. Les étudiants participent au fonctionnement de la formation, en effectuant un bilan annuel de la formation, en indiquant les points forts et les points faibles qui sont ensuite discutés par l'équipe pédagogique ; Spécialité <i>TIL</i> : 14 PR, 2 MCF-HDR.</p> <p>Hormis pour la spécialité <i>MSV</i>, où l'équipe est clairement engagée dans un projet pédagogique nettement défini, la liste des intervenants n'est pas commentée plus avant, ce qui ne permet pas toujours de se faire une idée précise de l'implication des équipes.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les effectifs font apparaître en M1 une relative stabilité (112 inscrits en 2010-2011 ; 102 en 2014-2015) ; en deuxième année, toutes spécialités confondues, les étudiants étaient au nombre de 132 en 2010-2011, et, en 2014-2015, de 104, soit une baisse de 24 % probablement consécutives aux changements et réorientation du M2, et à l'effondrement de la dimension « recherche » : le nombre de diplômés de la spécialité <i>TIL</i> a ainsi été divisé de moitié entre 2010 et 2013, passant de 27 à 13.</p> <p>Les effectifs du M2 <i>FLE</i> sont relativement stables depuis l'ouverture en 2004. Ils évoluent entre 20 et 30 étudiants par promotion. Il s'agit d'une filière attractive. Les étudiants trouvent aisément et rapidement à l'étranger un poste correspondant à leurs souhaits, bien souvent avant même d'avoir obtenu leur diplôme. En 2014, 7 étudiants - soit le tiers de la promotion - ont obtenu un poste de lecteurs par le biais du Ministère des Affaires Etrangères et se préparent à partir en Inde, en Europe de l'Est, sur le continent africain pour enseigner dès septembre 2015.</p> <p>Pour la spécialité <i>MLE</i>, les effectifs sont compris entre 15 et 20 étudiants par an. Selon les chiffres fournis par l'« Observatoire du devenir des étudiants » Cap'Avenir, 70 % des diplômés accèdent à un premier emploi dans les deux mois qui suivent la formation.</p>

	<p>La spécialité <i>MSV</i> compte environ 40 étudiants en M2. Les diplômés trouvent majoritairement un premier contrat de courte durée (6 à 10 mois), et enchaînent sur un second, voire un troisième, avant d'obtenir un contrat à durée indéterminée. L'enquête menée en avril 2015 par l'équipe pédagogique auprès de 57 étudiants ayant suivi les enseignements du master en 2011-2012 / 2012-2013 / 2013-2014 (qu'ils aient ou non soutenu leur mémoire), fait apparaître que 13 sont en CDI, 21 en CDD, 8 à la recherche d'un emploi, 2 dans une autre situation. Dans un secteur où il est classique d'enchaîner jusqu'à trois CDD avant d'obtenir un CDI, il s'agit là de chiffres qui s'inscrivent dans la (bonne) moyenne.</p> <p>La spécialité <i>IDRAC</i> donne peu de chiffres : 4 étudiants inscrits en M2 chaque année, soit une vingtaine d'étudiants au total depuis l'ouverture de la formation en 2012. Les étudiants ont tous une activité professionnelle parallèle.</p> <p>La spécialité <i>TIL</i> compte en moyenne 22 étudiants en M2. La situation professionnelle des diplômés en 2012 se traduit par 1 en doctorat, 3 en poursuite d'études, 5 en emploi, 1 en poursuite d'études et en emploi, 1 sans emploi.</p> <p>Seule une infime minorité d'étudiants poursuit en doctorat (spécialité <i>TIL</i> : un étudiant, spécialité <i>IDRAC</i>, aucun). Les résultats obtenus, en regard de l'insertion professionnelle, sont plutôt corrects, dans les secteurs d'activité (culturelle surtout) sur lesquels ouvrent les différentes spécialités. Ils posent aussi d'autres questions, sur la communication, le caractère professionnalisant reconnu aux formations universitaires, l'insertion des étudiants de Lettres dans le marché de l'emploi, etc.</p>
--	--

<p>Place de la recherche</p>	<p>La place de la recherche varie en fonction des spécialités et de leurs objectifs (professionnalisants ou recherche). Les enseignants des différents parcours sont majoritairement associés aux équipes de recherche de l'UBO.</p> <p>Héritages et Constructions dans le Texte et l'Image (HCTI), EA 4249</p> <p>Centre d'Etudes des Correspondances et des Journaux Intimes (CECJI), EA 7289</p> <p>Centre de Recherche sur l'Education, les Apprentissages et la Didactique), EA 3875 (CREAD)</p> <p>Centre de recherches bretonne et celtique (CRBC)</p> <p>La place de la recherche dans l'enseignement apparaît toutefois limitée, ce qui est d'autant plus regrettable que les ressources existent sur place, et que ce pourrait être l'occasion de créer des synergies et de promouvoir les poursuites d'études en doctorat.</p> <p>En M2 <i>FLE</i> les activités de recherche se limitent à la participation à une journée d'étude. Pour le M 2 <i>MLE</i> la recherche est ici aussi en retrait, et se limite à la participation aux séminaires offerts à Brest par d'autres formations. Une concertation est en cours dans le cadre de la ComUE avec les M2 Métiers du livre de Rennes 2, Lorient et Angers pour mettre sur pied une activité de recherche commune sur l'évolution du livre numérique. Le M2 <i>MSV</i> articule son programme de formation avec trois projets de recherche portés par des membres de l'équipe pédagogique. Les matières enseignées dans le M2 <i>IDRAC</i> comportent des heures d'initiation et de méthodologie, des interventions de chercheurs étrangers, une participation possible aux colloques organisés par les membres de l'équipe pédagogique très internationale. Enfin, dans le M2 <i>TIL</i>, les étudiants sont associés aux programmes de recherche portés par les chercheurs. Ils organisent une journée d'étude dans le cadre de l'unité d'enseignement (UE) « Recherche universitaire en anglais ».</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La professionnalisation de la formation se traduit par l'existence d'enseignements à vocation professionnalisante : En spécialité <i>FLE</i>, hormis le « mémoire professionnel », rien n'est spécifiquement distingué comme professionnalisant, mais les enseignements le sont suffisamment à eux seuls. Pour la spécialité <i>MSV</i>, deux UE (montage du projet professionnel) et des séminaires avec des professionnels sont proposés. La spécialité <i>MLE</i></p>

	<p>propose des stages, souvent effectués dans le cadre de colloque internationaux organisés par les deux laboratoires de recherche auxquels est adossé le master, et qui permettent aux étudiants de travailler en tant qu'interprètes pour des collègues étrangers parlant peu le français. D'autres interviennent comme traducteurs dans des manifestations culturelles locales (festivals : film court, longueurs d'onde etc..., ciné-club et débats etc.). Les spécialités <i>TIL</i> et <i>IDRAC</i> étant destinées à former à la recherche, il n'existe pas d'UE portant spécifiquement sur la professionnalisation.</p> <p>Les suppléments au diplôme et les fiches RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles) sont présentes, et correctement renseignées.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Hormis la spécialité <i>IDRAC</i>, qui ne comporte pas de stage obligatoire, dans la majorité des spécialités, l'accent est particulièrement mis sur ce point : les étudiants effectuent des stages d'au moins 12 semaines (en lien avec le service général d'orientation et d'insertion professionnelle, Cap'avenir, destiné notamment à aider à la recherche de stage), ce qui constitue indéniablement un élément de professionnalisation.</p> <p>La spécialité <i>FLE</i> prévoit un semestre entièrement dévolu au stage, ce qui représente un effort, et sans doute un grand pas vers la professionnalisation attendue au sortir d'une telle mention.</p> <p>La spécialité <i>MSV</i> prévoit un stage long, obligatoire (12 semaines), en France ou à l'étranger, dans une structure professionnelle garantissant l'encadrement par un tuteur qualifié. Le stage est contractualisé par une convention type proposée par l'université.</p> <p>La spécialité <i>MLE</i> prévoit un stage obligatoire, au sein de l'UE de professionnalisation. Il s'agit d'un stage en entreprise d'au moins quatre mois, à effectuer à partir du mois d'avril. Un directeur de stage en entreprise accompagne les étudiants durant toute la durée de celui-ci.</p> <p>La spécialité <i>TIL</i> comporte une UE dévolue au stage.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>Dans une telle formation de master on attend évidemment une place accrue à l'international.</p> <p>Il existe un cours de rédaction universitaire en anglais, qui prend en compte l'oral aussi bien que l'écrit, destiné à favoriser les départs en Erasmus, possibles au niveau du M2, mais ceux-ci sont malgré tout assez peu fréquents. On note également la présence d'étudiants étrangers - lecteurs. Concrètement, la dimension internationale varie suivant les spécialités.</p> <p>La spécialité <i>FLE</i> se caractérise par une forte dimension internationale : 85 % des étudiants font leur stage à l'étranger ; des enseignants étrangers (Chine, USA, Europe) sont présents chaque année pour proposer des offres de stages longs, 9 à 12 mois, aux étudiants ; environ 15 % d'étudiants étrangers en M2 (en moyenne), provenant de Chine, pays européens de l'Est, et d'Europe sont accueillis.</p> <p>En spécialité <i>MSV</i>, la mobilité n'est pas obligatoire, mais des conventions existent avec des établissements étrangers partenaires: Winchester (Royaume-Uni), Anadolu (Turquie). La formation estime néanmoins la part des cours en langue étrangères insuffisante. Il faut noter aussi la présence d'un enseignement transversal sur la culture européenne, associant des points de vue variés: esthétique, administratif, juridique, budgétaire. Il n'existe toutefois ni évaluation spécifique, ni suivi spécifique à l'international.</p> <p>Au sein de la spécialité <i>MLE</i>, plusieurs contacts sont en place pour la recherche (Montréal, Berne, Brésil, Côte d'Ivoire), mais il n'existe pas de partenariat formalisé. La spécialité accueille des étudiants « du monde entier », 3 à 4 étudiants étrangers par an, dont la connaissance du français peut s'avérer problématique. Tous sont cependant suivis personnellement. 30 % de période de mobilité est prévu, et possible, sur l'ensemble des enseignements.</p> <p>La spécialité <i>IDRAC</i> a mis en place une convention avec les universités de Trinité et Tobago et de la Jamaïque, depuis 2015. Elle propose aussi de nombreux cours portant sur divers aspects de l'aire Caraïbe.</p> <p>Enfin, la spécialité <i>TIL</i> met l'accent sur l'acquisition ou la possession de</p>

	compétences en langue anglaise. Des partenariats existent, mais ne sont pas formalisés, ce qui est dommage dans la mesure où la majeure partie des étudiants sont des linguistes qui suivent des cours et rédigent un mémoire de recherche portant sur des objets d'études, des théories critiques, des champs disciplinaires internationaux (principalement cultures anglophones, hispaniques et germaniques).
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	En M1, les titulaires de licences de l'UBO ont un accès de droit. En M2 <i>MLE</i> , la plupart des étudiants viennent du M1 recherche <i>ALC</i> et, en amont de licences LLCE anglais, allemand ou espagnol ou Lettres. L'inscription en M2 <i>FLE</i> est possible après un parcours de formation continue, et les étudiants linguistes peuvent se réorienter en M2 <i>Langues et communication</i> , mais le dossier ne comporte pas de précision au-delà.
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Le numérique n'est pas au centre de la formation, et reste globalement à développer: en effet, l'enseignement relève essentiellement du présentiel pour l'ensemble des spécialités.</p> <p>La spécialité <i>IDRAC</i> a mis en place des modalités particulières. Les cours et séminaires sont accessibles aux étudiants inscrits depuis une plateforme numérique. Cette plateforme héberge également des supports d'apprentissage complémentaires (conférences-vidéo, bibliographie de chaque séminaire, actualités de la recherche dans le domaine, appels à communications, offres diverses et appels à projet, accès direct à la base de données bibliographiques UBODOC).</p> <p>Les étudiants doivent obligatoirement valider le C2i2e à l'issue de l'année de M2 <i>FLE</i>. Celui-ci est proposé par le service informatique aux étudiants depuis plusieurs années. Le certificat C2i FORCOM, certificat de capacité numérique, est également proposé par le service informatique.</p> <p>En spécialité <i>MLE</i>, de gros investissements en matériel informatique ont été réalisés, et des cours d'informatique spécifique (UE informatique et Publication Assistée par Ordinateur, secrétariat d'édition, 45 heures) viennent en complément d'un autre cours d'informatique (30 heures).</p>
Evaluation des étudiants	Les modalités d'évaluation des étudiants varient selon les spécialités: contrôle continu, examen de fin de semestre, dossiers effectués seuls ou en groupe (restitution de séminaire). Le second semestre impose, pour plus de 50 % des enseignements, la rédaction de dossiers présentés ensuite devant la promotion.
Suivi de l'acquisition des compétences	Les dossiers ne font pas ou presque mention de ce point.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés est effectué à un niveau général par Cap'Avenir et la Direction des études et de la vie étudiante (DEVE) qui publient des résultats grâce aux données collectées dans l'UFR. Les liens entre Cap'Avenir, la DEVE, et le master, ne sont pas explicites, et il est donc difficile de savoir dans quelle mesure il existe un véritable suivi au sein de la formation.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Un questionnaire commun à toute l'Université est proposé à chaque étudiant qui y répond en ligne pour évaluer les enseignements. Les résultats sont analysés et publiés quelques mois plus tard. Au sein de la spécialité <i>FLE</i>, à l'issue de chaque année universitaire a lieu une réunion spécifique lors de laquelle les étudiants (ainsi que leurs représentants) sont amenés à effectuer un bilan sur les enseignements reçus. Ce type de concertation a permis d'améliorer certains aspects du cursus et de procéder à des modifications depuis 2004.</p> <p>Les M2 <i>FLE</i>, <i>MLE</i> et <i>MSV</i> sont dotés d'un conseil de perfectionnement. Leur composition varie toutefois, et devrait inclure systématiquement des représentants étudiants et du monde professionnel extérieur. La spécialité <i>IDRAC</i> met en place un conseil de perfectionnement en 2015-2016.</p>

Observations de l'établissement

Brest, le 18 juillet 2016,

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la Commission de la Formation et de la Vie Universitaire

Au Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

Direction des Etudes et de la Vie Etudiante

AM/KB/2016/n°

Affaire suivie par
Kristen Bosser

Téléphone
02.98.01.60.19

Fax
02.98.01.60.01

Mél.
directrice.deve@univ-brest.fr

Objet : Retour sur les rapports d'évaluation de l'offre de formation « 2012-2016 »

L'université de Bretagne Occidentale remercie le HCERES et l'ensemble des évaluateurs pour le travail qu'ils ont réalisé. Les remarques et recommandations seront d'une aide précieuse dans le cadre de la mise en œuvre de la future offre de formation de notre établissement.

L'évaluation de cette formation n'appelle pas de commentaire.

Je vous prie d'agréer l'expression de ma considération la plus distinguée.

Pour le Président et par délégation,

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la CFVU,



Abdeslam MAMOUNE

Au :

Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

**2 rue Albert Einstein
75013 PARIS**